



**LA DESACRALISATION DU SEXE CHEZ LES JEUNES FILLES ABOURE DE
BONOUA**
**THE DESACRALIZATION OF SEX AMONG YOUNG GIRLS IN ABOURE,
BONOUA**

FEGBO DAGO PIERRE

Docteur en Socio-Criminologie, Maître-Assistant

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

MOKEHI Yaba Apoline

Docteure en Sociologie, Département de Sociologie, Université Peleforo Gon Coulibaly de
KORHOGO

Résumé : Ce sujet de recherche a pour objectif d'identifier les facteurs explicatifs de la désacralisation du sexe chez les jeunes filles de Bonoua et à trouver des solutions durables à l'effet, d'y faire face. Cette investigation s'est basée sur l'hypothèse de recherche intitulée : « La criticité de l'environnement socio-économique de la ville de Bonoua justifie la délinquance sexuelle pratiquée par des jeunes filles, se livrant à toutes sortes de vices. » Cette étude a porté sur (200) participants choisis de façon raisonnée et aléatoire constitués de notables (02), des parents (30), des jeunes filles (60), des garçons (50), des mamans (50), de sociologues (02), de psychologues (02), d'un Criminologue (01), d'un infirmier (01) et de gérants de Bars climatisés (02). Les enquêtes ont révélé, à partir de l'hypothèse de recherche ci-dessus énoncée, trois niveaux de résultats en rapport avec les difficultés financières des parents qui ont du mal à survenir aux besoins de leurs progénitures féminines ; la convoitise de ces jeunes filles à tout avoir par la facilité (argent, iPhone, etc.) et les crises de valeurs sociales en pays abouré qui fragilisent l'autorité parentale, voire son rejet par les descendants, emprunts à la sexualité démesurée avec les garçons. En matière de conséquences, l'on a enregistré des grossesses voulues et non désirées des jeunes filles abandonnées par leurs conjoints dont l'âge variait entre 13 à 17ans, des problèmes de santé, des perturbations psychologiques, etc. Quant à la manifestation de ce fait social (Durkheim, 1950 : 7-8), l'on a observé certaines jeunes filles nues dans les bars et d'autres, sur des trottoirs et points de rue entre 23h et 3h du matin, avec le port de tenues vestimentaires très sexy et des rapports sexuels à ciel ouvert.

Mots-clés: Désacralisation, Sexe, Délinquance juvénile, Anomie, Jeunes filles

Abstract: This research topic aims to identify the explanatory factors of the desacralization of sex among young girls in Bonoua and to find lasting solutions to deal with it. This investigation was based on the research hypothesis entitled: "The criticality of the socio-economic environment of the city of Bonoua justifies sexual delinquency practiced by young girls, indulging in all kinds of vices. » This study focused on (200) participants chosen in a reasoned and random manner made up of notables (02), parents (30), young girls (60), boys (50), mothers (50), sociologists (02), psychologists (02), a Criminologist (01), a nurse (01) and managers of air-conditioned bars (02). The investigations revealed, based on the research hypothesis below: stated above, three levels of results in relation to the financial difficulties of parents who have difficulty meeting the needs of their female offspring; the desire of these young girls to have everything easily (money, iPhone, etc.) and the crises of social values in a poor country which weaken parental authority, even its rejection by descendants, borrowing from excessive sexuality with boys. In terms of consequences, we recorded wanted and unwanted pregnancies of young girls abandoned by their spouses whose ages varied between 13 to 17 years old, health problems, psychological disturbances, etc. As for the manifestation of this social fact (Durkheim, 1950: 7-8), we observed certain young girls naked in bars and others, on sidewalks and street points between 11 p.m. and 3 a.m., with wearing very sexy clothes and open sex.

Keywords: Desacralization, Sex, Juvenile delinquency, Anomie, Young girls.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16889999>

I-INTRODUCTION

La délinquance juvénile est devenue un problème crucial et une préoccupation pour les gouvernants. Pour la circonscrire, des séminaires sont organisés pour rechercher des solutions durables ; des scientifiques mènent également des investigations en vue d'identifier les causes. En cela, Truong (2017 :122-131) trouve qu'il convient d'extraire les délinquants tertiaires des groupes sociaux pour redonner à ces environnements perturbés la quiétude. Mais pour Mucchielli (2022 :1-2), cité par la fondation de l'enfance, il est important de savoir les types de délinquant afin d'espérer trouver des solutions appropriées. Ainsi, l'on note la délinquance initiative qui désigne des jeunes, ayant réalisé des actes interdits par la loi, mais pour qui on ne distingue aucune rupture, aucun traumatisme, aucun problème de socialisation primaire. Il y a également la délinquance pathologique qui "indique des jeunes en grande difficulté psychologique, dont les trajectoires de vie sont marquées par des ruptures ou des traumatismes [...] : rupture affectives précoces, maltraitances, violences intrafamiliales, carences éducatives." puis enfin, la délinquance d'exclusion qui se rencontre principalement dans les familles de milieux populaires précaires vivant dans des quartiers cumulant les processus d'exclusion socio-économique et la mauvaise réputation. Pour l'auteur, sachant ces types de catégories de délinquants, il est aisé de se pencher sur la nature de la délinquance en manifestation à l'effet d'apporter des réajustements sur les conduites constatées. Pour ce faire, Mauger (2009 :9-29) précise qu'il faut parvenir à nuancer la délinquance de la déviance pour une réponse plausible à cette problématique. Ainsi pour l'auteur, la déviance désigne l'ensemble des conduites sociales qui s'écartent de la norme contrairement à la délinquance qui prend en compte les seules déviances sanctionnées par la loi pénale. Ces nuances sont déjà très intéressantes pour pouvoir délimiter le champ d'expression de la délinquance, comme le mentionnent les experts du crime qui tournent désormais leurs regards vers la jeunesse délinquante comme vers l'enfance en danger, [...] pour examiner leur trajectoire criminelle (Niget, 2011 :38-54). Hormis les origines de la délinquance et leur nature, Lévesque (2015 :236) revient aux conséquences de cette délinquance et cherche à comprendre si les mères qui ont eu à donner naissance à un âge précoce, dans un contexte de violence commise par le partenaire intime, parviennent à surmonter ces adversités et à assumer positivement leur rôle parental. En effet, cette préoccupation de l'auteur trouve tout son sens vu que le corps de la jeune fille ne soit pas encore prêt pour faire face à une grossesse, compte tenue de la précocité biologique de ces organes reproducteurs. En plus, être enceint à bas âge est diversement apprécié par le commun des mortels, notamment au Mali où les jeunes filles

refusent en majorité le port des contraceptifs (Bocoum, 2019 :47), puis considérées comme un problème de santé publique (Charlotte Le Van, 2006 : 225-234) et au RD Congo (Onoloke, 2018 : 50). À la suite de Bocoum (ibidem), un groupe d'auteurs révèlent dans leur rapport qui sanctionne leurs travaux que : « Les grossesses précoces constituent une vive préoccupation dans beaucoup d'établissements scolaires au Sénégal en raison du nombre important de cas recensés chaque année. Toutefois, même si des études se sont penchées sur la fécondité des adolescentes et les pratiques sexuelles en milieu jeune, il n'existe pas des statistiques pour cerner de façon exhaustive l'ampleur du phénomène en milieu scolaire. » (Khouma et Ka 2015 :115) et (Goubo, 2020 : 46). Pour les auteurs, malgré ce constat pertinent, il reste difficile d'établir des statistiques susceptibles de dégager les tendances exactes du volume de ce fait social au regard des solutions à apporter. Cependant, pour un autre groupe d'auteurs, il est obligatoire de définir clairement la grossesse chez les adolescentes avant toute prise de décision. Ainsi, avec les auteurs, il faut retenir que la survenue d'une grossesse chez les filles, à l'âge précoce, constitue un problème de santé publique eu égard aux conséquences scolaires, sanitaires, psychologiques, économiques et sociales (Onoloke 2020: 2). Il y a donc nécessité pour des auteurs de réduire ces naissances par l'application des méthodes contraceptives dans les pays en développement (Drame, Kolié, Sidibé, Yombouno et Delamou, 2023 :129-140). Hormis cela, il reste logique d'identifier les causes de cette délinquance pour pouvoir asseoir quelques repères pour envisager des solutions. Dans ce registre, Marguerat (1985) situe ces causes dans le séjour des jeunes dans la rue qui fragilise leur personnalité et les rend vulnérables aux sous-cultures délinquantes. Ce même auteur (Marguerat, 2003) explique les raisons de la présence des enfants dans la rue de la capitale abidjanaise et situe les responsabilités sur le plan familial et sociétal. En effet, pour lui, les parents ne prennent pas suffisamment le temps de communiquer avec leurs progénitures de l'éducation sexuelle; non plus la société d'apporter des réajustements comportementaux envers ces jeunes déviants, en situations de dépravations sexuelles et des mœurs à grande échelle. Cette approche nous renvoie à la cartographie géographique des jeunes qui épousent des comportements déviants, tels que l'obsession sexuelle, la pathouse, la tontine sexuelle, et les stigmatisations subies par ceux-ci en rapport avec leur séjour dans la marge dissociable (Trufin, 2013 :3). Ce constat est le fruit de la faible communication de la cellule familiale avec leurs progénitures, qui libres de tout choix, versent couramment dans la déviance et la marginalisation. Cette facilité pour les jeunes à glisser dans cette impasse est pour Tissot (2015 :3), la propagande des mass-médias sur des faits de société, à base obscène. Pour Beaudoin (2012 : 292), conviée au débat sur la transgression des mœurs, il pense que la

gestion inefficace des activités criminelles réside dans la remise en cause de l'utilité de la théorie de la dissuasion, édictant de lourdes peines, qui ne sont pas toujours de nature à décourager les criminels. Ainsi, elle décrit trois raisons fondamentales pour justifier sa théorie. Premièrement, tous les citoyens ne vivant pas dans la même zone habitée par les policiers n'auront pas la même probabilité d'exposition aux affres des criminelles. Deuxièmement, il y a une inadéquation linéaire mesurée par les chercheurs entre le quota d'arrestations et le nombre de crimes rapportés. Puis son dernier argument se rapporte à l'ingéniosité des délinquants à éviter les maillons de sécurité des autorités policières et coutumières. Un tel dispositif montre sa faiblesse et constitue une maille pour les jeunes pour faute de contrôle social non assuré par les autorités ou les parents. Cette crise de valeurs de la société et chez les parents constitue une porte ouverte au délaissement des normes sociales par les adolescents qui s'adonnent à différents types de délinquances. (Grobon et Portela, 2016 :61), (Boureïma, 1998 : 32) et Obare (2018 : 5). Cette absence de règles sociétales semble favoriser la progression des comportements antisociaux et cristallisent les liens sociaux, de sorte à installer le désordre moral et comportemental. Ces échecs dans la résolution de ces désordres (l'incivilité urbaine, la criminalité, l'insécurité, etc.) est une réponse à la manifestation de la délinquance des adolescents du fait de leur abandon par les adultes. (Piedoir, 2006 :327).

À l'analyse de cette revue de littérature, très peu d'auteurs ont abordé la dépravation sexuelle ou la désacralisation du sexe et notamment chez les jeunes filles dans la ville de Bonoua. En effet, cette dépravation ou fait social consiste pour ces filles à mettre à la disposition de tous leurs parties génitales pour des raisons diverses. Au regard de ce constat, il a été vital d'identifier les facteurs explicatifs de ces inconduites chez ces filles et à trouver des solutions durables, à l'effet d'y faire face. Pour ce faire, l'hypothèse a été formulée comme suit : « La criticité de l'environnement socio-économique de la ville de Bonoua justifie la délinquance sexuelle pratiquée par des jeunes filles, se livrant à toutes sortes de vices. »

Pour cerner le contour de cette problématique, deux modèles théoriques ont été indispensables notamment la méthode dialectique (N'da, 2015 :62) qui a conduit à la confrontation des opinions des catégories sociales afin de comprendre la trajectoire délinquante de ces jeunes filles. Quant à la méthode multifactorielle, elle a permis d'analyser les différentes raisons exprimées par les enquêtés et de pouvoir expliquer la désacralisation du sexe dans la ville de Bonoua.

II-METHODOLOGIE

La méthodologie touche au site, aux participants aux enquêtes, à la méthode de recherche, aux instruments de la collecte des informations et à l'analyse des données.

1- Cadre anthropologique et participants à l'enquête

1-1 Sites

Nous avons choisi de travailler sur la ville de Bonoua, située à 22.6km de Grand-Bassam et à 54.8 km d'Aboisso, à cause de la délinquance sexuelle remarquable qui occupe l'actualité et qui connaît une progression sans pareille.

1-2 Participants

Les participants à cette enquête sont constitués des jeunes filles, des mamans, des garçons, des parents, un Criminologue, des Sociologues, des Psychologues, des notables, des gérants de Bar et un infirmier.

Tableau n°1 : Echantillon d'étude

	Commune de Port-Bouët	TOTAL
Jeunes filles		60
Garçons		50
Parents		30
Criminologue		01
Sociologues		02
Psychologues		02
Mamans		50
Notables		02
Gérants de bar		02
Infirmier		01
TOTAL		200

Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024

2- Méthode de recherche

La méthode qualitative a permis d'examiner les opinions des personnes enquêtées à l'effet de comprendre leurs motivations sur la question de la désacralisation du sexe. Concernant la méthode quantitative, elle a conduit à réunir les opinions des enquêtés par thématique groupée et dégager les tendances des réponses recueillies en effectif puis en pourcentage relativement à la pertinence des réponses.

2-1 Instruments de collecte des données

En vue de collecter les informations sur le terrain d'étude, la recherche documentaire, les observations directes et indirectes, les guides de questionnaire et d'entretien individuel ont été utiles. Ce collectage des informations s'est effectué dans les mois de Mai et de Juin 2024.

2-2 Recherche documentaire

Pour mener ces travaux de recherche, la recherche documentaire a pris en compte des revues, des mémoires, des thèses de doctorat, des ouvrages de méthodologie, etc., consultés dans les Centres de Documentation, des Bibliothèques et sur internet.

2-3 Observations directe et indirecte

Ces deux types d'observation ont été indispensables dans le recueil des données, puisqu'ils ont conduit à observer la désacralisation du sexe dans son déroulement sur le terrain d'étude.

2-4 Guide de questionnaires et d'entretiens

Les questions ouverte et fermée ont été adressées aux enquêtés, et elles ont permis de recueillir des données. Quant aux entretiens, ils se sont appuyés sur des thématiques.

▪ Guide du questionnaire

Quelles sont les causes de la désacralisation du sexe dans la ville de Bonoua ?

Comment ce phénomène se manifeste-t-il ?

Quelles en sont ses conséquences directes et les solutions envisageables ?

▪ Guide d'entretien

Le guide d'entretien a été utile dans le recueil des informations ressources les mois de Juin et de juillet 2024.

❖ Axe 1 : Entretien avec les jeunes filles de Bonoua

Thème 1 : Causes de votre exhibition sexuelle.

❖ Axe 2 : Entretien avec les jeunes garçons de Bonoua

Thème 2 : Votre part de responsabilité dans la dépravation sexuelle des jeunes filles.

❖ Axe 3 : Entretien avec les mamans

Thème 3 : Niveau d'Education de vos enfants, notamment les filles

❖ Axe 4 : Entretien avec les papas

Thème 4 : Niveau d'Education de vos enfants, notamment les filles

❖ **Axe 5 : Entretien avec des Criminologues**

Thème 5 : Explication du passage à l'acte des jeunes filles.

❖ **Axe 6 : Entretien avec des Psychologues**

Thème 6 : Conséquences de l'agissement des jeunes filles sur leur vécu.

❖ **Axe 7 : Entretien avec des Sociologues**

Thème 7 : Facteurs explicatifs de l'agir des jeunes filles.

❖ **Axe 8 : Entretien avec les notables**

Thème 8: Niveau de respect des jeunes et notamment des jeunes filles.

❖ **Axe 9 : Entretien avec les gérants de Bars**

Thème 9: Choix des tenues de travail des serveuses.

❖ **Axe 10 : Entretien avec un infirmier**

Thème 10: Conséquences de la dépravation sexuelle au plan médical.

III- RESULTATS

À la suite des recherches menées sur le terrain, nous avons enregistré trois lots de résultats à savoir, les raisons qui poussent les jeunes filles à livrer leur sexe sans retenue (les facteurs explicatifs), la manière dont elles procèdent (les manifestations) et les conséquences qui en découlent évidemment.

1- Facteurs explicatifs

1-1 Difficultés socio-économique des parents

Bonoua est une petite ville du sud-Comoé dont les principales activités se résument dans l'agriculture de rente (Hévéa et palmier à huile), du transport et la culture du manioc. Mais, à l'usure du temps, l'urbanisation a eu un impact fulgurant sur leurs sources de productivité et d'autonomie financière, par la destruction à grande échelle de leurs champs au profit des constructions immobilières. Cette urbanisation galopante a largement réduit les avoirs des parents, de sorte qu'ils ne parviennent plus à couvrir les besoins de leurs familles, et spécialement ceux de leurs jeunes filles, en quête d'identité sociale et financière. Dans cette donne, le vieux GYK (52 ans, abouré, propriétaire de champ d'Hévéa et de palmier à huile) disait : « *Tout devient vraiment difficile pour les planteurs de Bonoua, puisque nous sommes entre deux marteaux, le lotissement des parcelles et la baisse drastique des coûts des cultures*

de rente. Non seulement, la quantité de la récolte et les effets pécuniaires ont baissé, mais la vente n'est pas suivie de paiement direct. Il faut encore attendre des semaines pour percevoir son dû. Dans ces conditions, il est donc difficile de faire face à ses devoirs régaliens, voire les cotisations communautaires ; cette situation cristallise impérativement la dignité et met en mal les rapports d'horizontalité (avec les progénitures) et de verticalité (avec les membres de la cité) ». Au regard de ces constats, l'on se rend déjà compte des difficultés dans la gestion des tâches familiales et les besoins non satisfaits de leurs jeunes filles dont l'une (16ans, 5^e, 6mois de grossesse) a pu dire : « Au début, mon père s'occupait bien de moi comme il se doit et cela m'empêchait de faire les bêtises, c'est-à-dire suivre mes amies aveuglement et partout. Mais, quand j'ai eu mes 12 ans, la seule plantation de palmier à huile de mon père qui lui rapportait de l'argent a été rasée par les promoteurs immobiliers à cause d'une opération immobilière. C'est vrai qu'ils lui ont remis quelques chose, mais ce n'était pas pour longtemps parce qu'il a beaucoup de charges. Aujourd'hui, me voilà enceinte à cause de la nourriture. À la maison, c'est vraiment très difficile de manger un repas par jour. Maman est aussi malade. Quand je vois la situation, je n'ai pas le courage de lui demander de l'argent, puisqu'il a du mal à payer ma scolarité. J'ai donc décidé de me débrouiller avec mon corps parce que je suis belle. Je travaille dans les boîtes de nuit et je fais toutes sortes de bêtises avec les garçons pour avoir de quoi me nourrir, me vêtir et faire face à ma scolarité. Dans ces conditions, pour moi mon père n'existe pas et donc, il n'a rien à me dire ou à me donner des conseils. Il sait bien que je ne vais pas l'écouter. » À l'analyse de ces témoignages, il est à relever un lien entre la pauvreté et le règlement des besoins des progénitures en Afrique, car le respect ou l'obéissance en dépend. C'est pourquoi un 'politicien' ivoirien disait : « Les gens sèchent leur caleçon là où le soleil brille » De ces dérivations, l'on peut admettre que la pauvreté des parents entraîne inéluctablement des déviations comportementales et plus tard une dyssocialité relationnelle entre parents et progénitures.

1-2 Influence criminogène sur les jeunes filles abouré

Avec la cherté de la vie et les casses des maisons à Abidjan, Bonoua s'est retrouvée surpeuplée à cause de son relief et les coûts abordables des logements. Ainsi, l'on relève une importation des valeurs de sous-culture délinquante qui se sont imposées avec acuité aux jeunes filles de Bonoua. Parmi ces mauvaises pratiques, l'on enregistre la pornographie, la pathouse, la fellation et le cunnilingus qui semblent constituer la source d'enrichissement ultra-rapide pour les jeunes générations. Or, la majorité des jeunes filles de Bonoua, déjà en attente de belles occasions de rehaussement financier, se plongent dans cet océan de plaisirs

tous azimuts en se conformant aux nouvelles pratiques obscènes importées. Dans ces conditions, leurs personnalités semblent se cristalliser davantage et elles finissent irrémédiablement dans une cadence de reproduction et de snobisme comportemental. En cela, l'on retrouve ces jeunes filles en situation de délinquance primaire et secondaire selon Laurent Mucchielli (op.ci, p.2) qui les éloignent progressivement des normes sociales établies par la communauté abouré, voire la pureté et le respect. Dans cette logique de recherche d'explication à la perversité sexuelle, une enquêtée (KLM, 5^e, 22ans, serveuse abouré dans un bar climatisé de la place) a pu avancer : *« Je suis abouré de Bonoua, et aujourd'hui, vraiment la vie est devenue très difficile pour nous. Mes parents ont vendu toutes leurs parcelles de terre aux agences immobilières et ils n'ont rien fait de bon avec l'argent. À la maison, il est difficile de manger. C'est pourquoi, je suis allée travailler dans ce bar pour joindre les deux bouts. Au début, je servais seulement la boisson et je percevais 1000 à 1500 f cfa. Mais, je voyais que les filles venues d'Abidjan étaient assises avec des gars bizarres. Elles s'asseyaient sur leurs cuisses, les caressaient et s'embrassaient devant tout le monde. Un jour, j'ai eu le courage de leur demander pourquoi elles faisaient comme ça. Elles m'ont répondu : mon amie, pour avoir l'argent de garçon maintenant, il faut faire ce qu'ils demandent et ils te donnent beaucoup d'argent et iPhone. Depuis ce jour, j'ai changé ma façon de faire et ça va très bien chez moi. »*

À l'écoute de cette jeune fille, l'on croirait à un bonheur fondé sur les moyens de la réussite véritable. Or, il n'en est pas le cas, puisque le travail du sexe, "ce vieux métier" a ses limites dans le temps. En somme, le snobisme sous cette orientation n'est pas avéré car, ce ne sont pas toujours l'observé qui est reproduit pour servir de moyens d'action. Chaque individu est doté de raison qui lui permet de faire des choix et de bons choix pour réussir sincèrement sa vie. Cela est d'autant plus vrai qu'il y a des situations sociales en apparence simples où la rigueur du choix rationnel conduit à des résultats contraires au sens éthique, et aux lendemains incertains (Tazdaït & Rabia, 2008 : 3-7)

1-3 Crises de valeurs sociales en pays abouré

Le concept de valeurs sociales englobe une série de systèmes de valeurs azimutes, leur conservation et leur transmission verticale aux générations descendantes selon la stratification du cadre anthropologique considéré. (Galatanu & Theissen, 2021 :1-9). Considérant l'approche définitionnelle de ces auteurs, la ville de Bonoua est également stratifiée en classes générationnelles depuis le roi, les reines-mères, les propriétaires terriens, les chefs de quartiers et la génération au pouvoir. En effet, si cette hiérarchisation semble corroborer au principe social, il n'en demeure pas moins dans son applicabilité. Car, il ressort

de nos observations du festival Popo Carnaval 2024 (un espace d'expressions culturelles et gastronomiques) que le respect à l'endroit des anciens n'a pas été des jeunes filles n'ont pas voué de respect aux anciens, vu les difficultés qu'il y a eu à imposer le calme lors des interventions des Officiels et Invités venus de l'Afrique, de l'Europe, des Etats Unis, etc. À la vérité des faits, la ville de Bonoua était dès le départ un bastillon du Front Populaire Ivoirien(FPI) dans le courant des années 1990 à 2000, et en faveur de la crise post-électorale de 2000, elle est passée en grande majorité de ses habitants au Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP). (RHDP, coalition des partis politiques ivoiriens fondée le 18 mai 2005 et transformée en parti le 16 juillet 2018) .Cette confrontation ou adhésion de coloration politique, selon les notables interrogés, semble constituer le motif des comportements déviants et irrespectueux des jeunes et notamment des filles envers les adultes, qui perçoivent là une porte d'enrichissement. Ces attitudes de ces jeunes filles ne favorisent pas la transmission des savoirs, à la crainte selon ces notables qu'elles les divulguent, déjà que, leurs personnalité sont fragilisées par l'effet des drogues et d'autres produits psychotropes qu'elles consomment régulièrement. S'il est admis que par l'obéissance, toute chose est possible au niveau social et communautaire (Stanley, 2017 :96), à Bonoua, les rapports entre les parents et les jeunes filles demeurent complexes et ne semblent pas favoriser la convergence, voire le recadrement de leurs inconduites perverses. Dans cette logique, ces jeunes filles seront livrées à elles-mêmes et commettront des abus sexuels sans contrôle social et parental. L'ensemble de ces raisons ci-dessus évoquées trouvent leurs explicatifs pour la plupart dans les crises de valeurs de la société abouré. L'on observe de plus en plus avec l'inculturation des savoirs et le brassage culturel une distillation et cristallisation du patrimoine matériel et immatériel. Dans cette donne, il est évident de constater de tels scenarii sociaux qui mettent en mal les fondements de la tradition abouré, reconnue dans le passé comme archétype d'exemplarité.

2-Manifestations

La désacralisation du sexe de la part des jeunes filles de Bonoua se manifeste selon les types de plaisirs sur des sites selon les périodes et les coûts de prestation.

2-1 Tranche d'âges des jeunes filles de l'échantillon d'étude

Tableau n°2 : Préférences sexuelles des filles vis-à-vis des garçons

Tranche d'âges	10-13ans	14-17ans	18-21ans	22-25	25-28	TOTAL
Nombre	15	35	01	04	05	60
Pourcentage	25%	58.33%	1.67%	6.67%	8.33	100 %

Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024

Avec ce tableau, il est enregistré cinq catégories d'âges à savoir (10-13 ans), (14-17 ans), (18-21 ans), (22-25 ans) et (25-28ans) qui ont été identifiés grâce à l'observation participante effectuée sur les sites des investigations (voir tableau n°5). Cette opération a duré un mois et elle nous permis de savoir que la manifestation de cette délinquance sexuelle touchait

particulièrement la tranche d'âge de [14 à 17ans]. Or, cette tranche d'âge correspond dans son ensemble aux jeunes filles mineures, pour dire que sur le plan biologique, les organes reproducteurs n'ont pas encore atteints leur maturité, ni sur le plan morphologique, ni sur le plan éducatif. Cette situation est de nature à entraîner chez ces filles des complications au regard des activités sexuelles qu'elles entretiennent avec de nombreux partenaires. Cela démontre un échec flagrant en pratiques éducatives que les parents ne parviennent pas à assumer pleinement envers leurs progénitures.

2-2 Types de plaisirs sexuels

Tableau n°3 : Préférences sexuelles des filles vis-à-vis des garçons

Variables	Fellation	Cunnilingus	Pathouse	Sexe direct	Sodomie	TOTAL
Jeunes filles	00	40	02	17	01	60
Pourcentage	0%	66.67%	3.33%	28.33%	1.67%	100 %

Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024

Tableau n°4 : Préférences sexuelles des garçons vis-à-vis des filles

Variables	Fellation	Cunnilingus	Pathouse	Sexe direct	Sodomie	TOTAL
Garçons	01	23	01	23	02	50
Pourcentage	2%	46%	2%	46%	4%	100 %

Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024

À travers ces deux (02) tableaux (3 et 4), nous constatons que la préférence sexuelle, "Cunnilingus" est fortement appréciée par les jeunes filles de Bonoua, Tableau n°1 (66.67%), suivie de la pénétration directe (28%). Quant aux garçons, ils rejoignent les mêmes goûts sexuels, à la différence des taux de prévalence concernant le "Cunnilingus" (46%) et pour la pénétration directe (46%).

De ces constats, nous pouvons dire que les jeunes filles "abouré" font preuves d'obsession sexuelle sans retenue, notamment la préférence au Cunnilingus. En effet, le cunnilingus est l'action pour la fille d'ouvrir largement ses jambes pour mieux faire ressortir son appareil génital, en vue de permettre au garçon de le lécher pleinement. Cette pratique traduit la dimension de l'animosité qu'elle expose au-delà du plaisir. Or, le sexe féminin selon les croyances traditionnelles est sacré et n'importe qui ne devrait pas en jouir tant que le mariage coutumier ou chrétien ne soit d'abord célébré. Mais avec ces temps modernes révolutionnés par l'internet et le déclin de la tradition, le sexe est devenu un objet de plaisir, une entreprise commerciale où la bénéficiaire l'expose comme un produit moyennant un coût.

2-3 Exhibitions de la perversité sexuelle selon les Lieux, les moments et les Coûts de prestations

Tableau n°5 : Lieux, Périodes de manifestations et Coûts de prestations

Lieux	Périodes de manifestation	Coûts de prestations +avantages
Alentours Est et Ouest du Bar, Trésor des princes, quartier Aliékro	Week-end de 23h à 3h du matin	Pénétration directe (20mn) : 500 à 2000f 15mn de cunnilingus : 2000 f Avantages : Boissons
Espace libre, près du grand rond-point vers la mairie	Tous les jours de 22h à 3h du matin	Tous plaisirs et toute la nuit, 5 000 à 20 000f Avantages : iPhone+ Boissons
Sur la voie de l'Emmanuel, nouvelle Boulangerie, zone Hôpital général de Bonoua	Tous les jours de 23h à 3h du matin	Toutes sortes de plaisirs sexuels libres : de 2000 à 5000 f / Avantages : Boissons
Gare principale de Bonoua, vers le Lycée Municipal	23h à 3h du matin	Toutes sortes de plaisirs libres service gratuit

Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024

À l'analyse de ce tableau, un constat se dégage clairement, celui des coûts de prestation imposés par les jeunes filles notamment la deuxième ligne du tableau. Il est noté " Toutes sortes de plaisirs sexuels" pour 5000 à 20 000 f cfa, plus un iPhone, et la dernière ligne qui mentionne " Toutes sortes de plaisirs sexuels, service gratuit". Au regard de ces résultats, l'on déduit que le sexe des jeunes filles de Bonoua est vraiment devenu un objet pour tous, bradé dans les points de rue, sans que les autorités municipales et la brigade contre les mœurs ne puissent intervenir pour recadrer cette grave déviance qui jette l'opprobre sur ces générations féminines.

2-4 Extravagance des tenues portées par les jeunes filles

Dans la mise œuvre de leurs tâches quotidiennes, ces jeunes filles, qui pratiquent ce "métier de sexe" sont généralement vêtues de tenues moulantes et sexy couvrant à peine la moitié de leur corps. Tout cela est de nature à fragiliser la personnalité des garçons pour que leurs plans mis en place fonctionnent comme prévu. Malheureusement, ces jeunes gens, emportées par les rondeurs et la visibilité de leurs corps exaltants, seront pris dans l'étau de l'effet de mode pour satisfaire leur libido moyennant plaisirs, biens financiers et matériels pour les plus chanceuses ; lequel constat est partagé par un gérant de bar, en ces termes : « *Dans notre bar, nous recrutons des jeunes filles qui acceptent nos conditions, telles le port de tenues sexy*

pour attirer les garçons, puis danser nues à partir de 0h afin d'accroître notre chiffre d'affaire. C'est le business, le monde des affaires sans pitié et sans d'état d'âme. »

3- Conséquences Authentiques (C.A) et à Moyen Terme (C.M.T)

Lors des investigations, hormis les manifestations, des conséquences ont été enregistrées.

Tableau n°6: Dépravation sexuelle

Aux niveaux :	Conséquences de la dépravation du sexe des jeunes filles abouré de Bonoua
<p>➤ Sanitaire (Infirmier)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grossesses non désirées (C.A) ▪ Grossesses précoces désirées et non désirées (C.A) ▪ Maladies sexuellement transmissibles (C.M.T) ▪ Hépatites, Tuberculose, etc. (C.M.T) ▪ Exposition au Cancer du col de l'utérus(C.M.T) ▪ Complications gynécologiques et périnatales(C.M.T) ▪ Déformation du sexe de la jeune fille et Douleur permanente (C.M.T) ▪ Détresse psychologique et Automutilation (C.M.T) ▪ Marginalisation des sujets (C.A) ▪ Insatisfaction sexuelle conjugale (C.A / C.M.T) ▪ Tension conjugale permanente (C.A / C.M.T)
<p>➤ Psychologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficultés émotionnelles et de santé mentale (C.M.T) ▪ Auto-évaluation négative(C.M.T) ▪ Mensonges permanents dans les relations verticales et horizontales (C.T) ▪ Abus de consommation de substances (C.T) ▪ Obligation de multiplicité de partenaires sexuels pour atteindre l'orgasme (C.T)
<p>➤ Sociologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actes sexuels récurrents avec des partenaires pour résoudre les besoins vitaux (logement-scolarité...) (C.T / C.M.T)
<p>➤ Criminologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Commission de crimes occasionnels et passionnels (C.T / C.M.T) • Transmission volontaire de maladies aux partenaires • Vengeance sans retenue envers la famille et partenaires (C.T / C.M.T)
<p>NB: Court Terme (C.T)</p>	
<p>Source : FEGBO Dago Pierre, Juin 2024</p>	

Au regard du tableau, nous relevons des conséquences aux niveaux sanitaire, psychologique, sociologique et criminologique. En effet, à la recherche de la pitance ou de l'argent et du plaisir, ces jeunes filles courent un véritable risque de compromission de leur santé, ignorant cependant les conséquences à court, moyen et à long Terme de leur santé. C'est pourquoi, MPO reste très amer dans ses propos : *« C'est vrai que les rapports sexuels font du bien au corps humain, mais exagérez ainsi, jusqu'à commettre des bestialités dépasse l'entendement humain. Comment donner son sexe à tous, à cause de plaisirs et de téléphone iPhone. C'est inadmissible ce que ces jeunes filles nous font voir, ici à Bonoua. Je tente de les sensibiliser sur les risques de contamination des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses*

précoces et à risques, mais je constate de nombreuses grossesses chez ces filles à peine âgées entre 14 et 17ans. C'est un véritable risque qu'elles prennent vis-à-vis de leur santé, et je me m'interroge sans cesse pourquoi leurs parents leur laissent cette liberté-libertinage. À y voir de près, je soupçonne la crise des valeurs traditionnelles et sociales en pays abouré, notamment le respect et l'obéissance que les progénitures ne vouent plus à leurs parents.»

IV- DISCUSSION ET CONCLUSION

La désacralisation du sexe par les jeunes filles abouré de Bonoua n'est plus une réalité mais une vérité révélée, au terme de cette étude. À l'issue des investigations, nous avons pu identifier les conséquences et les facteurs explicatifs de ce fait social qui marque négativement les consciences et la culture abouré. Les responsabilités de cette déchéance éducative se situent si bien chez les jeunes filles que chez les parents. En effet, les parents abouré sont confrontés dans ces dernières décennies aux difficultés financières qui plombent leur autorité, de sorte à l'exposer à la vindicte population, à travers les agissements non conformes de leurs enfants à l'éthique sociale. Quant à leurs progénitures, elles sont dans une logique de conduite amoral, vu leur délaissement dans la prise en compte de leurs besoins quotidiens. Autrement dit, elles estiment que pour un enfant mineur, les parents ont le devoir régalien de l'éduquer, de le scolariser, de pourvoir à ses besoins afin qu'il reste dans les limites des normes sociales et des pratiques éducatives, corroborées de paix, de respect et d'obéissance à l'autorité parentale. À la vérité, ces jeunes filles sont contraintes de pratiquer de petits métiers (couture, coiffure, gérante de Cabine, serveuse dans les maquis, etc.) pour pouvoir se prendre en charge. Or, ce n'est pas toujours évident que leurs revenus récoltés conduisent à leur satisfaction morale. Dans ces conditions, la porte à la délinquance leur reste ouverte pour embrasser cette nouvelle carrière, caractérisée de vols, de mensonges, de cupidités, de débauches ou de désacralisation du sexe, de grossesses précoces et toutes formes de délinquances, dans ses stades primaire, secondaire et tertiaire, comme développées par Cuisson (1995 :295). Cette trajectoire délinquante mise en lumière par Cuisson (ibidem) rejoint celle développée par Fegbo (2022 : 19) dans son article portant sur le "Phénomène de la tontine sexuelle chez les élèves en milieu scolaire ivoirien dans la Commune de à Port-Bouët". En effet, de la dépravation sexuelle à la tontine sexuelle, il n'y a qu'un pas, celui de la satisfaction de la libido en groupe choisis, de façon aléatoire pour partager un moment de bonheur libidinal, à l'insu des parents. Mais dans le fond, c'est la même délinquance manifeste qui touche aux lois morales, à la dignité et aux normes sociales. En cela, le libertinage devient une norme dans la sous-culture délinquante qui laisse les parents et

autorités perplexes dans sa matérialité que Rabot (2011 : 107-118) rattache aux fantasmes recherchés par les jeunes dans leur quête de puissance. En tenant compte des croisements argumentaires et des différents verbatim des enquêtés, notre hypothèse principale de départ intitulée : « La criticité de l'environnement socio-économique de la ville de Bonoua justifie la délinquance sexuelle pratiquée par des jeunes filles, se livrant à toutes sortes de vices. » paraît validée. Face à cette problématique de la gence juvénile en déconfiture avec les normes sociales, des recommandations s'imposent. Sachant donc que la famille est le point de départ de l'éducation de base, les parents doivent prendre toutes les dispositions utiles pour donner une éducation qui répond aux défis de la montée fulgurante des technologies, tels que l'internet et l'Intelligence Artificielle qui proposent d'autres types de behaviorisme ou de comportements, toujours pas en harmonie avec l'ordre social traditionnellement établi. S'il est admis que l'argent participe au bonheur de l'homme, il n'est pas le vecteur directeur de sa vie, de ses convictions, moins la charpente de la construction de sa personnalité. De ce fait, les valeurs humaines et sociales doivent garantir sa dignité, et non son avoir financier ou matériel. En somme, ces jeunes filles doivent verser naturellement dans le respect et l'obéissance envers leurs parents et les membres de la société abouré, conformément au principe de réciprocité, sans forcément tenir compte de leurs états de richesse ou de pauvreté. Il convient donc pour les parents de communiquer largement avec leurs progénitures et de les associer dans la prise de décision en vue de créer un cadre familial viable et solidaire. Mais, au-delà, il conviendra également de former les parents aux nouveaux modules éducatifs, tel que le coaching éducatif créatif qui les place en situation d'écoute et de jeux de rôles conduisant à un feed-back relationnel parents-enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUDOIN I. (2012). Environnement dissuasif, risques et stratégies délinquantes, sous la supervision de OUMET Marc, Directeur de recherche, Thèse, Université de Montréal, Ecole de Criminologie –Facultés des Arts et Sciences. Collection /OMN.PRES.FRANC. Editeur : Académiques. ISBN : 978-3-8416-2729-2. 292p.
- BOUREÏMA A.D. (1998). La Dépravation morale : les causes, les manifestations et les solutions Islamiques : Editeur : Daroussalam.p.32.
- BOCOUM F.A. (2019). Perception des élèves sur les grossesses précoces : Cas du Lycée public de Niamakoro à Bamako en 2019. Mémoire de Master en Santé publique, dirigé respectivement par Pr Samba DIOP (Directeur) et Lalla TRAORE (Co-directeur). Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako. 47p.

- CUISSON M. (1995). *Délinquants Pourquoi ?* Montréal : Bibliothèque québécoise in les Classiques des Sciences Sociales, nouvelle édition. Ecole de Criminologie / Université de Montréal. jean-marie_tremblay@uqac. 295p.
- CHARLOTTE Le Van (2006). *La grossesse à l'adolescence : un acte socialement déviant ?* Dans *Adolescence*, tome 24, n°1, pp.225-234.
- DRAMÉL., KOLIE D., SIDIBE S., YOMBOUNO J.F., DELAMOU A., (2023) : « Facteurs associés à l'utilisation des méthodes contraceptives chez les jeunes filles élèves en milieu rural guinéen ». Dans *Santé Publique*, vol.35. pp.129-140.
- DURKHEIM M. (1950). *Leçons de sociologie. Physique des mœurs et du droit.* Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales".
Web:http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.htm. Consulté le 03 Août 2024 à 9h08.
- FEGBO D.P. (2022), *Phénomène de la tontine sexuelle chez les élèves en milieu scolaire ivoirien.* SANKOFA n° 22. ISSN : 2226-5503. *Revue Ivoirienne des Arts et de la Culture / Revue Scientifique des Arts et de la Culture, des Lettres et Sciences humaines.* EDITEUR CRAC/INSAAC. pp. 220-233.
- GOUBO R. (2020). *Grossesses précoces en milieu scolaire.* Edition : Edilivre. ISBN : 9782414483099. 46p.
- GALATANU O., THEISSEN A. (2021). Introduction. *Construction discursive des valeurs sociales et sémantique des valeurs modales / Discursive construction of social values and semantics of modal values.* *Espaces Linguistiques*, “ Du cinétisme des systèmes de valeurs au sémantisme des modalités /From the kinetics of value system, fhal-03478355f. pp.1-9.
- GROBON S., PORTELA M. (2016). *Les valeurs des jeunes adultes, leur perception de l'avenir et de la protection sociale*, n°3. *Trois études sur les 18-29 ans à partir de dix années du Baromètre d'opinion de la Direction des Recherches, des Études ES.*p.61.
- KHOUMA M., Ka A. (2015). *Rapport sur l'étude des grossesses précoces en milieu scolaire au SENEGAL*, p.115. Equipe de recherche du GEEP.
- LEVESQUE S. (2015). « *Maternité précoce, violence et résilience. Des jeunes mères témoignent.* Collection *Problèmes sociaux et interventions sociales* ». D4220, ISBN 978-2-7605-4222-8. Presses Universitaires de Québec.(Livre). 236p.
- MARGUERAT Y. (1985). *Les jeunes délinquants d'Abidjan, une première approche quantitative*, Cah. ORSTOM, SE. Sci. Hum., vol. XXI, n°2-3, p.373-379.
- MARGUERAT Y. (2003). *À la découverte des enfants de la rue d'Abidjan : des visages et des chiffres pour les comprendre.* In : Yves MARGUERAT, *Garçons et filles des rues dans la ville africaine : diversité et dynamique des marginalités juvéniles à Abidjan, Nairobi, Antananarivo : Rapport de l'équipe de recherche. Dynamique du Monde des Jeunes de la Rue : recherches comparatives sur l'évolution de la marginalité juvénile en Afrique et à Madagascar.* Paris : EHESS, pp.15-36.

- MAUGER G. (2009). La délinquance juvénile : construction d'objet. Dans la sociologie de la délinquance, pp. 9 à 29.
- MUCCHIELLI L. (2022). Délinquance juvénile, In Fondation pour l'Enfance (2022) en ligne. <https://www.fondation-enfance.org/Consulté le 06/08/2024 à 0h45>.
- N'DA P. (2015). Méthodologie de la recherche : Problématique à la collecte de données : comment réaliser un mémoire, une thèse en sciences sociales et en éducation. 3^{ème} édition revue et complétée. Abidjan, Le Harmattan., p.62.
- NIGET D. (2011). « Expertise médico-pédagogique et délinquance juvénile en Belgique au XXe siècle ». Histoire@Politique, tome 2, n°14, DOI : 10.3917/hp.014.005. ISSN 1954-3670. Presses de Sciences Po. <http://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2011-2-page-38.htm>, consulté le 06/08/2024 à 01h14. p.38-54.
- OBARE F. (2018). Réduction des grossesses précoces et involontaires chez les adolescents. Résumés des preuves sur la planification familiale. Population Council Caroline W. Kabiru Venkatraman Chandra-Mouli Matti Parry. Organisation mondiale de la Santé. 5p.
- ONOLOKE M.L.K.O.(2018). La précocité des grossesses en milieu rural. Cas des adolescentes du territoire de Lomela en RD Congo. Mémoire de Master en Sciences de la santé publique. Sous la supervision du Professeur Annie Robert. Université Catholique de Louvain. 50p.
- PIEDNOIR J. (2006). La dynamique du désordre : incivilités, insécurité, inefficience, criminalité, sous la supervision de Maurice CUSSON, Thèse de doctorat, Université de Montréal (Faculté des Etudes supérieures) et Université de Nantes (Faculté de Droit et des Sciences politiques). 327p.
- RABOT J.M. (2011). De la Société du risque aux conduites à risques : Fantômes et Réalités, Dans Sociétés, n°114. Editions De Boeck Supérieur. ISBN 9782804169626. Article en ligne au <https://www.cairn.info/revue-societes-2011-4-107.htm>. Consulté le 20/08/2024 à 15h56. pp.107-118.
- STANLEY M. (2017). « Expérience sur l'obéissance et la désobéissance à l'autorité ». ISBN-9782707194732. n°467, Edition: La Découverte. p.96.
- TAZDAÏT T. RABIA N. (2008). Les théories du choix révolutionnaire, Collection : Repères. Edition La Découverte. Paris. pp.3-7.
- TISSOT C. (2015). Axes prioritaires face à l'émergence de phénomènes criminels en banlieue québécoise : le cas d'un quartier de Laval, sous la supervision de OUIMET Marc, directeur de recherche, Mémoire de Maîtrise des sciences, Université de Montréal, Ecole de Criminologie -Facultés des Arts et Sciences.p.3.
- TRUFIN C. (2013). Délinquance juvénile, Quand la famille s'emmêle, Analyse n°195, Collection 'au Quotidien' ; Famille, Culture et Education.n°195. p.3.
- TRUONG F. (2017). Délinquance juvénile : être délinquant et en sortir. Dans Regards croisés sur l'économie, n°20, pp.122 à 131.